

Réalisation de la croix

JC 410.2-411.2 (DA 415.1-3) :

Les disciples s’attendaient toujours à ce que Christ régnât en qualité de prince temporel. Ils pensaient que bien qu’Il eût si longtemps caché Son dessein, Il ne resterait pas toujours dans la pauvreté et l’obscurité ; le temps approchait où Il établirait Son royaume. Que la haine des prêtres et des rabbins fût invincible, que Christ dût être rejeté par Sa propre nation, condamné comme séducteur et crucifié comme un malfaiteur, une telle pensée n’entraînait pas dans l’esprit des disciples. Cependant l’heure de la puissance des ténèbres approchait, et il fallait que Jésus montrât aux disciples la lutte qui était devant eux. Le pressentiment de l’épreuve le rendait triste.

Jusqu’ici Il s’était abstenu de leur parler de Ses souffrances et de Sa mort. Il est vrai qu’il avait dit, au cours de Son entretien avec Nicodème : “Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l’homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle.” Jean 3:14, 15. Mais les disciples n’avaient pas entendu ces paroles, et même s’ils les avaient entendues, ils ne les auraient pas comprises. Maintenant ils ont vécu avec Jésus, écoutant Ses paroles, contemplant Ses œuvres, et ils peuvent s’associer au témoignage de Pierre : “Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant”, et cela malgré l’humilité de Son entourage et l’opposition des prêtres et du peuple. Le moment est venu de soulever le voile qui cache l’avenir. “Dès lors Jésus commença à déclarer à Ses disciples qu’il fallait qu’Il allât à Jérusalem, et qu’Il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrifi-

cateurs, et des scribes, et qu'Il y fût mis à mort, et qu'Il ressuscitât le troisième jour.”

Les disciples écoutaient, muets de douleur et d'étonnement. Christ venait d'accepter la déclaration de Pierre concernant Sa filiation divine ; les allusions qu'Il faisait actuellement à Ses souffrances et à Sa mort leur paraissaient incompréhensibles. Pierre ne put garder le silence. Il saisit le Maître, comme pour l'arracher au sort dont Il était menacé, et s'écria : “À Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne t'arrivera point.”

JC 411.3-412.1 (DA 415.4-416.1) :

Pierre aimait son Seigneur ; cependant Jésus ne le félicita pas d'avoir ainsi exprimé son désir de lui épargner des souffrances. Les paroles de Pierre n'étaient pas de nature à encourager et à consoler Jésus en vue de la grande épreuve qui l'attendait ; elles étaient en désaccord avec le dessein de la grâce divine concernant un monde perdu, et avec la leçon que Jésus était venu enseigner par Son propre exemple. Pierre n'aimait pas voir la croix dans l'œuvre de Christ, et ses paroles risquaient de créer une impression diamétralement opposée à celle que Christ désirait produire sur l'esprit de ses disciples ; aussi le Sauveur fut-Il amené à prononcer l'une des réprimandes les plus sévères qui soient jamais sorties de Sa bouche : “Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes.”

Satan s'efforçait de décourager Jésus et de le détourner de Sa mission ; Pierre, dans son amour aveugle, se faisait l'écho de la voix du tentateur. C'est le prince du mal qui lui avait inspiré cette pensée. Cet appel irréfléchi était dû à son instigation. Au désert, Satan avait offert à Christ la domination du monde s'Il voulait seulement renoncer à fouler le sentier de l'humiliation et du sacrifice. Il renouve-

lait aujourd'hui la même tentative auprès du disciple de Christ. Il s'efforçait de fixer les yeux de Pierre sur la gloire terrestre afin qu'il n'aperçût pas la croix vers laquelle Jésus voulait diriger ses regards. Par l'intermédiaire de Pierre, Satan assiégeait à nouveau Jésus de ses tentations. Mais le Sauveur, préoccupé au sujet de Son disciple, ne prêtait aucune attention à cette tentative. Satan se plaçait entre Pierre et le Maître, pour empêcher le cœur du disciple d'être touché par la vision de l'humiliation que Christ subissait pour lui. Christ s'adressa donc moins à Pierre qu'à celui qui s'efforçait de séparer le disciple de son Rédempteur : "Arrière de moi, Satan." Cesse de te placer entre Moi et Mon serviteur égaré. Laisse-Moi face à face avec Pierre, pour que Je puisse lui révéler le mystère de Mon amour.

IC 412.2 (DA 416.2) :

C'est lentement que Pierre parvint à apprendre cette leçon amère, que le sentier de Christ sur la terre passe par l'agonie et l'humiliation. Le disciple répugnait à communier avec son Seigneur dans la souffrance. C'est la fournaise ardente qui lui ferait apprécier cette communion. Longtemps après, quand son corps fut courbé sous le poids des années et des labeurs, il écrivit : "Bien-aimés, ne soyez point surpris de la fournaise qui est au milieu de vous, pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances de Christ, afin que lorsque Sa gloire sera manifestée, vous soyez aussi comblés de joie." 1 Pierre 4:12, 13.

PE 67.1-2 (EW 67.1-2) :

Le ciel sera bon marché, si nous l'obtenons par la souffrance. Il faut renoncer au moi constamment, mourir au moi chaque jour. Seul Jésus doit vivre en nous ; ayons toujours en vue Sa gloire. Je vis que ceux qui venaient d'accepter la vérité devraient apprendre à souffrir

pour le Sauveur, savoir supporter de dures épreuves, afin d'être purifiés et de recevoir le sceau du Dieu vivant, passer par le temps de trouble, voir le Roi dans Sa beauté, habiter en la présence de Dieu et des anges saints et purs.

Lorsque je vis que nous devons être dans les conditions voulues pour pouvoir hériter de la gloire éternelle, et combien Jésus avait souffert pour nous obtenir ce riche héritage, je priai pour que nous soyons baptisés dans Ses souffrances, afin que nous ne faiblissions pas sous l'épreuve, mais que nous la supportions avec patience et avec joie, sachant que Jésus a souffert pour que, par Sa pauvreté et Ses souffrances, nous fussions enrichis. L'ange dit : "Renoncez à vous-mêmes, avancez vite." D'aucuns parmi nous ont eu le temps de progresser dans la vérité, d'avancer pas à pas, et chaque pas qu'ils ont fait les a fortifiés pour continuer. Mais aujourd'hui le temps est presque fini, et ce que nous avons mis des années à apprendre, d'autres devront l'apprendre en quelques mois. Il leur faudra aussi beaucoup désapprendre pour pouvoir beaucoup apprendre. Ceux qui ne voudront pas recevoir la marque de la bête et son image au moment où le décret sera promulgué, doivent manifester maintenant de la décision et dire : *Non*, nous n'observerons pas l'institution de la bête.